

« Transmettre l'Espérance trop souvent oubliée »

EDITO : Constat d'une situation dramatique

Lors d'une mission à Madagascar en avril 2023, j'ai pu mesurer la dégradation de ce pays depuis mon dernier séjour en 2018. Le pays qui n'a pas encore surmonté les effets du COVID et de deux années d'isolement, doit faire face à l'inflation due à une crise économique mondiale. Il est très dépendant de ses importations alimentaires et énergétiques et souffre de la guerre en Ukraine. Ce qui se traduit par des délestages électriques massifs et une augmentation du coût des produits importés de première nécessité tels que le riz ou l'essence.

Quelques chiffres illustrent cette situation :

- 80 % de malgaches vivent avec moins de 8 600 Ariarys par jour, soit en dessous du seuil de pauvreté évalué par les institutions internationales à 2 € / jour.
- PIB 2022 : Madagascar 522, Comores 1 300, France 42 330 ;
- Salaire mensuel : 40 €
- Prix du Kg de riz : 1€ , besoin mensuel / famille : 30 Kg , Prix du litre d'essence 1,20 €.

J'ai pu mesurer la faiblesse et l'importance des moyens que nous pouvons offrir à cette population désespérée d'autant plus que la majeure partie de nos réalisations et projets se situent dans des zones rurales isolées avec des habitants d'une très grande pauvreté. Lors des rencontres avec les bénéficiaires : familles de paysans des villages de brousse, les animateurs, les religieuses en charge du suivi des projets, j'ai entendu l'expression d'une forme de désespérance. Mais j'ai pu lire aussi dans les sourires des femmes jardinières de la reconnaissance et dans leur regard de l'Espérance. Grâce à vous chers donateurs nous apportons à ces familles malgaches un peu de moyens pour vivre mieux mais surtout nous leur transmettons de l'Espérance. C'est pourquoi je reviens déterminé à poursuivre notre action. Merci de votre soutien.

Emile Bourdin

Quel développement économique possible dans un pays qui ne dispose pas d'infrastructures routières ?



Exemple de route nationale entre Ambositra et Ambatofinandra. Un camion est resté bloqué 2 jours dans cet endroit.

Au cours de cette mission en avril nous avons été confrontés aux « routes de l'impossible » incroyable, du jamais vu depuis 19 ans de présence à Madagascar.

En prenant la route principale dite Nationale 7, direction d'Antsirabé, il nous a fallu 11h pour se rendre de Tananarive à Ambositra.

Sont en cause les fortes pluies de mars mais surtout le manque d'entretien des routes. Il n'a pas été possible de se rendre dans certaines villes telles que Ambohimahazo ou Tatamalaza. Pour nous rencontrer les animateurs de ces deux centres jardins ont dû faire de 3h à 5h de marche à pied puis 2 à 3h de moto.



Quelque part sur la route nationale en direction d'Ambositra. Villages isolés, déplacements, transports difficiles.

La vie quotidienne devient très compliquée pour les malgaches absorbés par des tâches élémentaires pour se nourrir, se rendre au travail dans les rizières ou dans les champs.

Que faire en cas d'urgence médicale ?

Problèmes insolubles auxquels ils sont confrontés chaque jour.

Quelle espérance possible ?

Quel avenir pour ces enfants malgaches ?



Grâce aux animateurs AIDER est présente dans les villages très isolés tel que Zafimaniry

Une population abandonnée, l'Espérance oubliée.

Nous avons la grande chance de prendre appui sur des acteurs locaux - animateurs, religieuses - proches des familles de paysans. C'est pourquoi AIDER peut développer des actions dans les villages très isolés. Parmi les 8 centres du programme « jardins », 3 d'entre eux se situent dans des zones rurales accessibles à moto, parfois uniquement à pied tels que Zafimaniry, Ambinanindrano, Mahazoarivo. Il faut rendre hommage à ces animateurs proches des familles.

• Exemple : le centre jardins des Zafimaniry



Les habitats traditionnels des villages Zafimaniry en montagne



• La population Zafimaniry maltraitée par ses voisins Betsiléon s'est réfugiée dans les montagnes voici deux siècles. Les habitants résident dans des villages disséminés dans les vallées et vivent de l'artisanat ébénisterie et tissage dans la plus grande pauvreté.

Salaire journalier d'un homme 0,55 € d'une femme 0,33€



Père Raymond au village travail



Femmes jardinières au travail

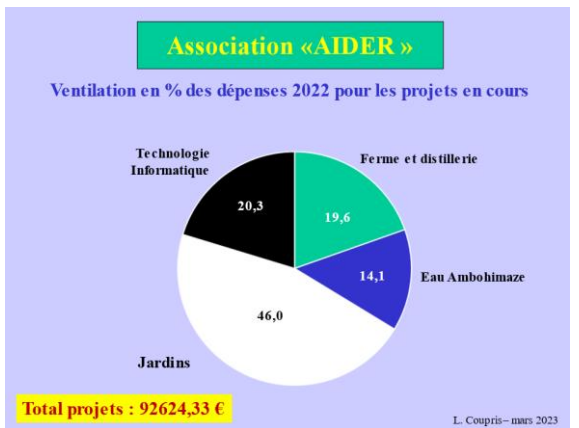


Le tissage 000€

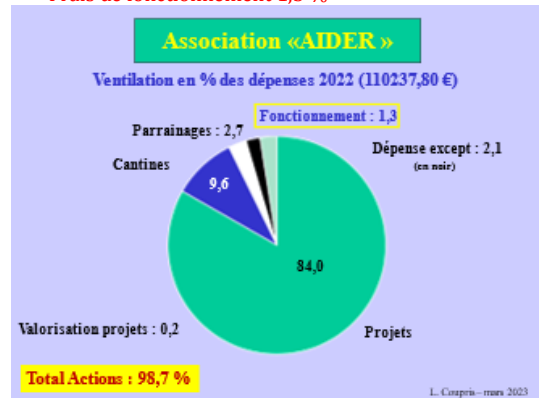


Projet : centre de formation 15 000€

Résultats 2022.



Frais de fonctionnement 1,3 %



Chiffres clés : 200 adhérents, 300 donateurs, 30 bénévoles
Merci aux donateurs : adhérents, entreprises, écoles, Région Pays de Loire, Département 49.

APPEL à COTISATION et DONS

Adhésion Individuelle 50€ - Couple 100€

Je fais un don de €
Je parraine un jardin : 300 € ou 400 €

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Code postal :Ville :

Téléphone Email.....

AIDER 83 rue Desjardins 49100 Site : aider-conseil.org

Parrainez un jardin

- Un jardin pour une famille
- Semences, outils, lapins Cout : 200€
- avec formation des jardinières : 300€

Coût : Jardin potager : 300 €
Jardin de polyculture : 400 €